



# Repères-Dorif

Alberto BRAMATI, *Le pronom clitique EN, ses fonctions syntaxiques et sa traduction en italien. Premières recherches*, Repères DoRiF  
Traduction, médiation, interprétation - volet n.2 - August 2014 [http://www.dorif.it/ezone/ezone\\_printarticle.php?id=174](http://www.dorif.it/ezone/ezone_printarticle.php?id=174)

autour du Français : langues, cultures et plurilinguisme

**Alberto BRAMATI**

## LE PRONOM CLITIQUE EN, SES FONCTIONS SYNTAXIQUES ET SA TRADUCTION EN ITALIEN. PREMIÈRES RECHERCHES

Alberto Bramati  
Università degli studi di Milano  
[alberto.bramati@unimi.it](mailto:alberto.bramati@unimi.it)

**Mots-clés:** *en*, pronom clitique, syntaxe, traduction français-italien

### Introduction

La présente étude<sup>1</sup> porte sur le problème de la traduction en italien du pronom clitique *en* : en effet, même s'il existe, dans le système des clitiques de l'italien, un pronom équivalent (*ne*), tous les emplois de *en* ne peuvent pas être rendus par ce pronom, ce qui est souvent source de difficultés sur le plan de l'interprétation correcte du pronom français ou sur le plan du choix de sa traduction la plus adéquate en italien. Pour pallier cette difficulté, nous avons mené une première recherche dans de nombreux dictionnaires et grammaires de la langue française, afin de présenter de façon systématique les différentes fonctions syntaxiques que remplit le pronom *en*.<sup>2</sup> Il va de soi que, tout en présentant les informations essentielles sur le comportement de ce pronom, notre recherche est sans doute incomplète. Elle devra par conséquent être suivie, dans un second temps, de l'analyse d'un corpus de la langue française, écrite et orale.

Dans cette étude, après deux remarques sur les règles générales qui président à la traduction de *en* en italien, nous allons présenter de façon systématique les trois fonctions syntaxiques que remplit le pronom *en* en français : pour chacune de ces fonctions, nous dresserons la liste des constructions où *en* peut apparaître. La description de chaque construction sera suivie de l'examen de la construction italienne correspondante, ce qui nous permettra, pour chaque emploi de *en*, de déterminer sa traduction en italien.<sup>3</sup> Une fois cette étude terminée, nous présenterons, dans un tableau récapitulatif, les emplois du pronom *en* en français avec leur traduction en italien.

### A. La traduction en italien du pronom clitique français *en* : deux remarques préliminaires

Le pronom clitique *en*, substitut français d'un groupe prépositionnel « *de N* » (où *N* peut être aussi bien un nom inanimé qu'un nom animé) remplit trois fonctions syntaxiques : 1) complément de verbe ; 2) complément d'adjectif ; 3) complément de nom. Avant d'examiner dans le détail les différents emplois de *en* dans chacune de ces trois fonctions, il convient de formuler deux remarques sur les règles générales qui président à sa traduction en italien.

Tout d'abord, le pronom qui, dans le système des clitiques de l'italien, correspond au clitique français *en* est, nous l'avons déjà dit, le pronom *ne*. Ce pronom remplit en effet les trois fonctions syntaxiques de *en* : complément de verbe, complément d'adjectif, complément de nom. Toutefois, alors qu'en français le clitique *en* est le substitut du seul groupe « *de N* », le clitique italien *ne* est le substitut de deux groupes prépositionnels distincts, « *da N* » et « *di N* ».

Ensuite, chaque fois qu'en français le groupe prépositionnel « *de N* », pronominalisable par *en*, constitue l'objet d'un prédicat verbal ou d'un adjectif prédicatif, la traduction de *en* dépendra du type d'objet qui est régi par le prédicat verbal ou l'adjectif prédicatif correspondant, le groupe « *de N* » pouvant correspondre en italien non seulement aux deux groupes « (*da+di*) *N* », pronominalisables par *ne*, mais aussi à un objet direct ou à un objet prépositionnel introduit par une préposition autre que *da* ou *di*.<sup>4</sup>

Il s'ensuit que lorsque le pronom *en* constitue l'objet d'un prédicat verbal ou d'un adjectif prédicatif, il sera traduit en italien soit par le clitique correspondant *ne*, soit par un clitique objet direct ou indirect,<sup>5</sup> soit, en l'absence de tout clitique, par un groupe prépositionnel à base nominale.<sup>6</sup>

Examinons maintenant dans le détail les différents emplois de *en* dans chacune de ses trois fonctions syntaxiques. Notre analyse commencera par les emplois de *en* complément de verbe.

### B. Les trois fonctions syntaxiques du clitique *en* et sa traduction en italien

## I. Le clitique en complément de verbe

En tant que complément de verbe, le pronom *en* peut remplir soit la fonction d'un objet, soit la fonction d'un ajout. Voyons, pour commencer, les emplois de *en* substitut d'un groupe « de N » objet du verbe.

### 1. Le clitique en objet du verbe

#### 1.1 Le clitique en pronominalise un groupe prépositionnel « de N »

Pour ce qui est du clitique *en* pronominalisant un groupe prépositionnel « de N » objet du verbe, nous avons repéré quatre cas de figure, selon les différentes propriétés de ce groupe : 1) le groupe « de N » peut être paraphrasé par [*de lui / de cela*] ; 2) le groupe « de N » peut être paraphrasé par [*de là*] ; 3) le groupe « de N » est l'objet de « être Vé »<sup>7</sup> ; 4) le groupe « de N » est l'objet du verbe *être*. Examinons dans le détail ces quatre cas de figure.

##### 1.1.1 L'objet « de lui / de cela »

Le premier emploi que nous allons examiner est celui de *en* substitut d'un groupe prépositionnel « de N » objet du verbe, paraphrasable par [*de lui / de cela*]. Dans cet emploi, *en* peut constituer l'objet de verbes ayant une valence plus ou moins complexe : le cas le plus simple est celui des verbes bivalents ayant un seul objet prépositionnel « de N » [[N0] V [*de* N1]], comme dans les exemples suivants :<sup>8</sup>

- [1] *L'effet dépend de la cause* → *L'effet en dépend*  
 [2] *Paul s'occupe de sa mère* → *Paul s'en occupe*  
 [3] *Le romancier s'est inspiré d'une légende populaire* → *Le romancier s'en est inspiré*  
 [4] *Il rêvait de devenir champion* → *Il en rêvait*<sup>9</sup>

Un cas plus complexe est celui des verbes trivalents ayant aussi bien un objet direct qu'un objet prépositionnel « de N » [[N0] V [N1][*de* N2]], comme dans les exemples suivants :

- [5] *Paul accuse Luc des pires méfaits* → *Paul en accuse Luc* → *Paul l'en accuse*  
 [6] *Paul tirera de cette vente le bénéfice escompté* → *Paul en tirera le bénéfice escompté* → *Paul l'en tirera*  
 [7] *Paul entretient Luc de ce problème* → *Paul en entretient Luc* → *Paul l'en entretient*

Un cas similaire est celui des verbes trivalents ayant deux objets prépositionnels, le premier introduit par la préposition *de*, le second introduit par une préposition autre que *de* [[N0] V [*de* N1][P N2]], comme dans l'exemple suivant :

- [8] *Paul parle de son travail à Luc* → *Paul en parle à Luc* → *Paul lui en parle*

Or, comme nous l'avons déjà dit, lorsque le clitique *en* représente l'objet prépositionnel « de N » d'un prédicat verbal, sa traduction en italien dépendra du type d'objet régi par le prédicat verbal italien correspondant. Si le prédicat verbal italien régit un objet introduit soit par la préposition *da*, soit par la préposition *di* - ce qui arrive dans la plupart des cas -, le clitique *en* sera traduit par le clitique correspondant *ne* ; si, au contraire, le prédicat verbal italien régit soit un objet introduit par une préposition autre que *da* et *di*, soit un objet direct, deux cas de figure sont alors possibles : si l'objet direct ou prépositionnel peut être pronominalisé par un clitique autre que *ne*, le pronom français *en* sera traduit en italien par ce clitique ; si, au contraire, l'objet prépositionnel du prédicat italien ne peut être pronominalisé par aucun clitique, le pronom français *en* sera traduit par un groupe nominal précédé d'une préposition. Passons maintenant en revue, à l'aide de quelques exemples, ces différents cas de figure.

Si le prédicat verbal italien régit un objet introduit par la préposition *da*, le pronom *en* se traduit par son correspondant *ne* : c'est le cas du verbe *dipendere* dans l'exemple suivant :

- [1a] *L'effet en dépend* → *L'effetto ne dipende*

De même, si le prédicat verbal italien régit un objet introduit par la préposition *di*, le pronom *en* se traduit par son correspondant *ne* : c'est le cas du verbe *occuparsi* dans l'exemple suivant :

- [2a] *Paul s'en occupe* → *Paul se ne occupa*

En revanche, si le prédicat verbal italien régit un objet introduit par une préposition autre que *da* et *di*, deux cas de figure sont possibles : soit le groupe PN italien peut être pronominalisé par un clitique autre que *ne*, soit le groupe PN n'accepte aucune cliticisation. Dans le premier cas, le pronom *en* sera traduit par ce clitique, comme dans l'exemple suivant où le groupe « a N » objet du verbe italien *ispirarsi* peut être pronominalisé par le clitique *vi* :

- [3a] *Le romancier s'en est inspiré* → *Il romanziere vi si è ispirato*

Dans le second cas, le pronom *en* ne pourra être traduit par aucun clitique, comme dans l'exemple suivant où le groupe prépositionnel « *su* N », objet du verbe italien *intrattenere*, n'accepte aucune cliticisation : dans ce cas, si l'objet prépositionnel du verbe n'est pas obligatoire et si le contexte le permet, le pronom *en* pourra tout simplement être omis dans la traduction ; si, au contraire, l'objet prépositionnel est obligatoire, il sera exprimé par un groupe nominal introduit par la préposition correspondante :

- [7a] *Paul en entretient Luc* → *Paul intrattiene Luc (su questo problema)*

Enfin, si le prédicat verbal italien régit un objet direct, le pronom *en* sera traduit par l'un des clitiques accusatifs du système pronominal italien.

- [4a] *Il en rêvait* → *Lo sognava*

La traduction en italien du pronom *en* dépend aussi de la présence éventuelle d'un second pronom clitique : alors qu'en français la combinaison de *en* avec un autre clitique ne rencontre pas de restrictions, en italien la situation est plus compliquée. En effet, le pronom italien *ne* substitut d'un objet prépositionnel - [(*da+di*) N] - peut se combiner avec un second clitique ayant la fonction soit d'un objet direct, soit d'un objet indirect. Si le second clitique remplit la fonction d'un objet direct, deux cas de figure sont possibles : si ce clitique est un pronom de la première ou de la deuxième personne - *mi/ci* ; *ti/vi* -, la combinaison des deux pronoms ne pose aucune difficulté :

[5a] *Paul m'en accuse* → *Paul me ne accusa*

[5b] *Paul t'en accuse* → *Paul te ne accusa*

Si, au contraire, ce second clitique est un pronom de la troisième personne – *lo/la/li/le* –, la combinaison des deux pronoms est impossible, que le complément prépositionnel pronominalisé par *ne* soit « *di N* », comme dans le cas du verbe *accusare*, ou « *da N* », comme dans le cas du verbe *trarre* :

[5c] *Paul l'en accuse* → \**Paul lo ne accusa*

[6a] *Paul l'en tirera* → \**Paul ne lo trarrà*

En revanche, si le second clitique remplit la fonction d'un objet indirect, la combinaison des deux pronoms ne pose aucune difficulté, comme le montre l'exemple suivant avec le verbe *parlare* :

[8a] *Paul lui en parle* → *Paul gliene parla*

En conclusion, lorsque *ne* est le substitut d'un groupe prépositionnel « *(da+di) N* », le pronom double n'est possible que si le second clitique est un pronom objet indirect ou un pronom objet direct de la première ou de la deuxième personne ; si, en revanche, le second clitique est un pronom objet direct de la troisième personne, la combinaison des deux clitiques est impossible.

### 1.1.2 L'objet « *de là* »

Dérivant de l'adverbe de lieu latin *inde*, le pronom *en* est aussi le substitut d'un groupe prépositionnel « *de N* » avec une valeur locative. Cet objet du verbe peut correspondre soit à un locatif de provenance – [9], [10] – soit, plus rarement, à un locatif de destination – [11] :<sup>10</sup>

[9] *La lumière provient de la fenêtre* → *La lumière en provient*

[10] *Paul sort de sa chambre en colère* → *Paul en sort en colère*

[11] *Paul s'approche de la fenêtre* → *Paul s'en approche*

Puisque le groupe « *de N* » exprimant un locatif de provenance correspond en italien à un groupe « *da N* », le clitique français *en* se traduit normalement par le clitique italien correspondant *ne*, comme le montrent les deux exemples suivants :<sup>11</sup>

[9a] *La lumière en provient* → *La luce ne proviene*

[10a] *Paul en sort en colère* → *Paul ne esce in collera*

En revanche, puisque le groupe « *de N* » exprimant un locatif de destination correspond, du moins avec les verbes les plus fréquents tels que *avvicinare* ou *ravvicinare*, à un groupe « *a N* », le clitique français *en* se traduit dans ce cas par les clitiques italiens *ci* et *vi*,<sup>12</sup> comme le montre l'exemple suivant :

[11a] *Paul s'en approche* → *Paul (ci+vi) si avvicina*

### 1.1.3 Le groupe « *de N* » objet du passif « être Vé »<sup>13</sup>

Le troisième emploi du pronom *en* objet du verbe est celui qui correspond à la pronominalisation d'un groupe prépositionnel « *de N* » objet du verbe *être* suivi d'un participe passé [*être* Vé] : il s'agit d'une construction passive ayant un sens « résultatif / statif ». Ce type de passif concerne deux catégories de verbes : 1) des verbes tels que *entourer* qui possèdent aussi bien un emploi trivalent avec un sens de « progression dynamique » (*il entoure la ville d'un mur*) qu'un emploi bivalent avec un sens « résultatif / statif » (*un mur entoure la ville*), dont la forme passive (*la ville est entourée d'un mur*) comporte la reformulation du sujet sous forme d'un groupe « *de N* » qui peut être pronominalisé par *en* (*la ville en est entourée*), comme dans les exemples suivants :

[12] *Un drap recouvre le lit* → *Le lit est recouvert d'un drap* → *Le lit en est recouvert*

[13] *Ça m'étonne* → *Je suis étonné de ça* → *J'en suis étonné*

2) des verbes tels que *aimer* qui ne possèdent qu'un emploi bivalent avec un sens « résultatif / statif » (*les voisins aiment Luc*), dont la forme passive (*Luc est aimé de ses voisins*) comporte la reformulation du sujet sous forme d'un groupe « *de N* » qui peut être pronominalisé par *en* (*Luc en est aimé*),<sup>14</sup> comme dans les exemples suivants :

[14] *Paul déteste les professeurs* → *Les professeurs sont détestés de Paul* → *Les professeurs en sont détestés*

[15] *Paul connaît les joueurs* → *Les joueurs sont connus de Paul* → *Les joueurs en sont connus*<sup>15</sup>

Or, en ce qui concerne les verbes du premier type, en général les verbes italiens correspondants ont les mêmes propriétés à une différence près, à savoir que la reformulation du sujet dans la forme passive est réalisée par un groupe nominal introduit soit par la préposition *da*, soit par la préposition *di*. Comme le clitique *ne* pronominalise aussi bien les groupes « *da N* » que les groupes « *di N* », le clitique *en* se traduit dans les deux cas par le clitique correspondant *ne*, comme le montrent ces deux exemples où le participe *coperto* régit la seule préposition *da* (*essere coperto da qsa*) alors que le participe *stupito* régit aussi bien *da* que *di* (*essere stupito (da + di) qsa*) :

[12a] *Le lit en est recouvert* → *Il letto ne è coperto*

[13a] *J'en suis étonné* → *Ne sono stupito*

En revanche, avec les verbes italiens de la deuxième sous-classe (ceux qui ne possèdent qu'un emploi bivalent avec un sens « résultatif / statif »), le groupe prépositionnel qui représente la reformulation du sujet dans la forme passive est toujours introduit par la préposition *da*, ce qui permet, là encore, sa pronominalisation par le clitique *ne*, comme le montrent les exemples suivants :

[14a] *Les professeurs en sont détestés* → *I professori ne sono detestati*

[15a] *Les joueurs en sont connus* → *I giocatori ne sono conosciuti*<sup>16</sup>

### 1.1.4 Le groupe « *de N* » objet de V être

Enfin, le clitique *en* peut pronominaliser un groupe prépositionnel « *de N* » objet du verbe *être* [[N0] Vê [de N1]] où N1 représente un groupe dont le N0 humain est un membre : la construction verbale libre « *Vêtre de N* », plutôt rare, est en effet synonyme de la construction verbale figée « faire partie de », beaucoup plus fréquente :

[16] *Êtes-vous de mes amis ou n'en êtes-vous pas ?*<sup>17</sup>

[17] *Je tiens à ce que vous soyez de l'Académie puisque j'en suis, à ce qu'il paraît*<sup>18</sup>

Cette construction du verbe *être* ne peut pas être traduite en italien par une construction du verbe correspondant, aucune construction de *essere* ne signifiant « faire partie de ». Pour rendre en italien « *Vêtre de N* », la solution la plus simple est alors de traduire la définition de la construction verbale française, *i.e.* de traduire en italien la construction verbale figée « faire partie de ». Or, comme il existe en italien une construction verbale figée équivalente, « far parte di », et que *di* est l'une des deux prépositions pronominalisables par *ne*, même si en italien la construction verbale change, on retrouve là encore, pour traduire le clitique *en*, le clitique correspondant *ne*.

[16a] \**Siete dei miei amici o non ne siete ?*

[16b] *Fate parte dei miei amici o non ne fate parte?*

Après avoir analysé les quatre emplois de *en* objet prépositionnel du verbe, passons maintenant à l'observation des emplois de *en* objet direct ou quasi-sujet<sup>19</sup> du verbe.

## 1.2 Le clitique *en* pronominalise un groupe nominal

Pour ce qui est du clitique *en* pronominalisant un groupe nominal « (partitif + quantifieur) N », nous avons repéré trois cas de figure, selon que ce groupe remplit la fonction d'objet direct d'un verbe transitif, de quasi-sujet d'un verbe impersonnel ou d'objet nominal du verbe *être*. Examinons dans le détail ces trois cas de figure.

### 1.2.1 Le groupe « (partitif + quantifieur) N » objet direct d'un verbe transitif

Lorsque le clitique *en* pronominalise l'objet direct d'un verbe transitif, il faut distinguer deux cas de figure, selon que le déterminant du nom est un partitif ou un quantifieur.<sup>20</sup>

Si le déterminant du nom est un partitif – [N0] V [de N1] –, le clitique *en* pronominalise le groupe nominal entier « *de N* ». En voici deux exemples :

[18] *Paul mange des pommes → Paul en mange*

[19] *Paul donne des pommes à Luc → Paul lui en donne*

Dans cet emploi, le nom N1 en position d'objet direct peut être modifié soit par un adjectif, soit par un complément de nom « *de N2* » : dans le premier cas, comme on peut le voir dans les exemples [20] et [21], le clitique *en* ne pronominalise que le nom, le groupe « *de + adjectif* »<sup>21</sup> restant positionné à droite du verbe :

[20] *Max connaît d'excellents restos → Max en connaît d'excellents*<sup>22</sup>

[21] *J'ai vu de beaux pulls à l'Inno → J'en ai vu de beaux à l'Inno*

En revanche, dans le second cas – [de N1] [[de N2] –, comme le montrent les exemples [22] et [23], le clitique *en* pronominalise le groupe nominal « *de N1* » alors que le complément de nom « *de N2* » reste positionné à droite du verbe.<sup>23</sup>

[22] *J'ai des chansons de toutes sortes → J'en ai de toutes sortes*<sup>24</sup>

[23] *Nous vendons des livres de tous les pays du monde → Nous en vendons de tous les pays du monde*<sup>25</sup>

En ce qui concerne la traduction, puisque le pronom italien *ne* a la même propriété que le pronom français *en* de pouvoir pronominaliser un objet direct introduit par un partitif, le clitique *en* se traduit normalement par le clitique *ne* [18a].<sup>26</sup> Et puisque le clitique *ne* représente l'objet direct, la présence éventuelle d'un second clitique avec la fonction d'objet indirect ne pose aucun problème [19a] :

[18a] *Paul en mange → Paul ne mangia*

[19a] *Paul lui en donne → Paul gliene dà*

Dans ce même emploi, si le nom N1 en position d'objet direct est modifié par un adjectif, le pronom italien *ne* se comporte comme *en* : il ne pronominalise que le nom N1 alors que le groupe « *de + adj* » reste positionné à droite du verbe. En fait, ce groupe peut être traduit en italien de trois manières différentes qui, tout en étant quasi-synonymes, n'ont pas exactement le même sens : 1) un groupe « *di + aggettivo* », comme en français [20a] ; 2) un groupe « *quantificatore + aggettivo* » sans partitif [20b] ; 3) un groupe « *quantificatore + di + aggettivo* » [20c].<sup>27</sup>

[20a] *Max en connaît d'excellents → Max ne conosce di ottimi*

[20b] *Max en connaît d'excellents → Max ne conosce alcuni ottimi*

[20c] *Max en connaît d'excellents → Max ne conosce alcuni di ottimi*

Le pronom *ne* se comporte comme *en* même lorsque le nom N1 en position d'objet direct est modifié par un complément de nom « *di N2* » : dans ce cas, le pronom *ne* ne pronominalise que le groupe « *di N1* », le complément de nom « *di N2* » restant positionné à droite du verbe.

[22a] *J'en ai de toutes sortes → Ne ho di tutti i tipi*

En revanche, si le déterminant du nom objet direct est un quantifieur, suivi ou non de l'élément *de* [[N0] V [quant (*de*) N1]], le clitique *en* pronominalise soit le nom seul, si le quantifieur n'est pas suivi de *de* ([24], [25]), soit le groupe « *de N* », si le quantifieur est suivi de *de* ([26], [27]) ; dans les deux cas, le quantifieur reste toujours positionné à droite du verbe :

[24] *Paul mange trois pommes → Paul en mange trois*

[25] *Paul donne trois pommes à Luc → Paul lui en donne trois*

[26] *Paul connaît un tas de femmes → Paul en connaît un tas*

[27] *Paul offre beaucoup de livres à Luc → Paul lui en offre beaucoup*

Dans cet emploi, si le nom N1 introduit par un quantifieur est modifié par un adjectif [[N0] V [quant (*de*) N1 adj]], le clitique *en* pronominalise que le nom, le quantifieur (suivi ou non de l'élément *de*) et l'adjectif restant positionnés à droite du verbe, comme dans les deux exemples suivants :

[28] *Max voit deux arbres verts* → *Max en voit deux verts*

[29] *Paul lit beaucoup de livres passionnants* → *Paul en lit beaucoup de passionnants*

En revanche, à la différence du groupe nominal objet direct introduit par un partitif, nous n'avons relevé dans nos sources aucun exemple de groupe nominal « quantifieur + N1 » suivi d'un complément de nom « de N2 ».<sup>28</sup>

En ce qui concerne la traduction en italien, le clitique *ne* se comporte comme son correspondant français : si le déterminant du nom objet direct est un quantifieur, suivi ou non de l'élément *di* [[N0] V [quant (*di*) N1]], le clitique *ne* pronominalise soit le nom seul, si le quantifieur n'est pas suivi de *di* ([24a]), soit le groupe « *di* N1 », si le quantifieur est suivi de *di* ([26a]) ; dans les deux cas, le quantifieur reste toujours positionné à droite du verbe.

[24a] *Paul en mange trois* → *Paul ne mangia tre*

[26a] *Paul en connaît un tas* → *Paul ne conosce un mucchio*

Là encore, puisque le clitique *ne* représente l'objet direct, la présence éventuelle d'un second clitique avec la fonction d'objet indirect ne pose aucun problème :

[25a] *Paul lui en donne trois* → *Paul gliene dà tre*

[27a] *Paul lui en offre beaucoup* → *Paul gliene regala molti*

Dans ce même emploi, si le nom N1 est modifié par un adjectif,<sup>29</sup> le pronom italien *ne* se comporte comme *en* : il ne pronominalise que le nom, le quantifieur et l'adjectif restant positionnés à droite du verbe :

[28a] *Max en voit deux verts* → *Max ne vede due verdi*

[29a] *Paul en lit beaucoup de passionnants* → *Paul ne legge molti appassionati*

Après avoir analysé le cas du clitique *en* pronominalisant le groupe « (partitif + quantifieur) N » objet direct d'un verbe transitif, passons maintenant au deuxième cas de figure, *i.e.* la pronominalisation par *en* du même groupe quasi-sujet d'un verbe intransitif dans une construction impersonnelle.

### 1.2.2 Le groupe « (partitif + quantifieur) N » quasi-sujet

Le clitique *en* peut aussi pronominaliser un groupe « *de* N » ayant la fonction d'un quasi-sujet, *i.e.* d'un « sujet réel »<sup>30</sup> postposé à un verbe intransitif dans une construction impersonnelle où le sujet grammatical est le clitique impersonnel *il* [[*il*] V [*de* N]], comme dans les deux exemples suivants :

[30] *Il naît des enfants tous les jours* → *Il en naît tous les jours*<sup>31</sup>

[31] *Dans cette caisse il manque des livres* → *Dans cette caisse il en manque*

Un quasi-sujet est toujours introduit soit par un article partitif, soit par un quantifieur. Si le quasi-sujet est introduit par un article partitif, le clitique *en* pronominalise le groupe « *de* N », comme on vient de le voir. En italien, comme une construction impersonnelle avec un clitique équivalent à *il* n'existe pas, la construction correspondante est une construction personnelle avec un verbe inaccusatif, *i.e.* un verbe dont le sujet peut occuper soit la position préverbale (avec les propriétés typiques de tous les sujets) soit la position postverbale (avec certaines des propriétés typiques des objets directs).<sup>32</sup> L'une des propriétés des objets directs que possèdent tous les sujets postposés des verbes inaccusatifs est précisément celle d'accepter la pronominalisation par le clitique *ne*. Dans les deux exemples suivants, le clitique *ne* pronominalise un sujet postposé introduit par un article partitif tout comme en français le clitique *en* pronominalise un quasi-sujet introduit par le même type de déterminant :

[30a] *Nascono dei bambini tutti i giorni* → *Ne nascono tutti i giorni*

[31a] *In questa cassa mancano dei libri* → *In questa cassa ne mancano*

Si le quasi-sujet est modifié par un adjectif, le clitique *en* ne pronominalise que le nom, le groupe « *de* + adjectif » restant positionné à droite du verbe, comme dans les deux exemples suivants :

[32] *J'aime les Juifs ; il en est de malheureux*<sup>33</sup>

[33] *Il y avait des nouvelles fausses* → *Il y en avait de fausses*<sup>34</sup>

En italien, le pronom correspondant *ne* se comporte de la même manière : il ne pronominalise que le nom, le groupe « *di* + aggettivo » restant postposé au verbe :

[32a] *J'aime les Juifs ; il en est de malheureux* → *Amo gli Ebrei ; ce ne sono di infelici.*

[33a] *Il y en avait de fausses* → *Ce n'erano di false*

Lorsque le quasi-sujet est introduit par un quantifieur suivi ou non de l'élément *de* [[*il*] V [quant (*de*) N]], le clitique *en* pronominalise, comme pour l'objet direct,<sup>35</sup> soit le nom seul, si le quantifieur n'est pas suivi de *de* ([34]), soit le groupe « *de* N », si le quantifieur est suivi de *de* ([35], [36]) ; dans les deux cas, le quantifieur reste toujours positionné à droite du verbe :

[34] *Il est arrivé plusieurs accidents ce matin* → *Il en est arrivé plusieurs ce matin*<sup>36</sup>

[35] *Il s'échappe assez de gaz pour déclencher l'alarme* → *Il s'en échappe assez pour déclencher l'alarme*<sup>37</sup>

[36] *Pour s'expatrier, il faut un tas de papiers* → *Pour s'expatrier, il en faut un tas*

En italien, le clitique *ne* se comporte de la même manière, en pronominalisant soit le nom seul, si le quantifieur n'est pas suivi de *di* ([34a], [35a]), soit le groupe « *di* N1 », si le quantifieur est suivi de *di* ([36a]) ; dans les deux cas, le quantifieur reste toujours positionné à droite du verbe.

[34a] *Sono successi molti incidenti questa mattina* → *Ne sono successi molti questa mattina*

[35a] *Esce abbastanza gas per far scattare l'allarme* → *Ne esce abbastanza per far scattare l'allarme*

[36a] *Per espatriare, ci vogliono un sacco di documenti* → *Per espatriare ce ne vogliono un sacco*

Si un quasi-sujet introduit par un quantifieur est modifié par un adjectif, le clitique *en* ne pronominalise que le nom, le groupe « quantifieur (*de*) + adjectif » restant positionné à droite du verbe, comme dans les deux exemples suivants :

[37] *Il y a un verre cassé* → *Il y en a un cassé*<sup>38</sup>

[38] *Il existe beaucoup de bons livres* → *Il en existe beaucoup de bons*

[39] *Il y a un tas de choses amusantes dans ce film* → *Il y en a un tas d'amusantes dans ce film*

Là encore, le pronom italien correspondant *ne* se comporte de la même manière : il ne pronominalise que le nom, le groupe « quantificateur (*di*) + aggettivo » restant postposé au verbe :

[37a] *Il y en a un cassé* → *Ce n'è uno rotto.*

[38a] *Il en existe beaucoup de bons* → *Ne esistono molti buoni*

[39a] *Il y en a un tas d'amusantes dans ce film* → *Ce ne sono un sacco di divertenti in quel film*

Terminons l'analyse du clitique *en* pronominalisant un groupe nominal par le troisième cas de figure, *i.e.* la pronominalisation par *en* de l'objet nominal du verbe *être*.

### 1.2.3 Le groupe « de N » objet du verbe *être*

Enfin, le clitique *en* peut pronominaliser un groupe « de N » objet du verbe *être*, où l'élément *de* est un article partitif : bien qu'il s'agisse d'un emploi marginal, cette construction est encore employée non seulement dans la langue écrite soutenue mais aussi dans la langue écrite qui essaie de reproduire les tournures de l'oral :<sup>39</sup>

[40] *Est-ce de l'or ou n'en est-ce pas ?*<sup>40</sup>

[41] *Ces fautes en seront-elles encore dans un demi-siècle ?*<sup>41</sup>

En italien, un groupe « partitif + nom » objet du verbe *essere* ne peut pas être pronominalisé par le clitique *ne*. Pour pronominaliser cet objet de *essere*, il faut obligatoirement recourir au clitique neutre *lo*, quels que soient le genre et le nombre du nom substitué par le clitique.

[40a] *\*È oro o non ne è ?*

[40b] *È oro o non lo è ?*

[41a] *\*Questi errori ne saranno ancora tra mezzo secolo ?*

[41b] *Questi errori lo saranno ancora tra mezzo secolo ?*

Une variante de cet emploi est celle où le sujet du verbe *être* est le pronom *ce*<sup>42</sup> et son objet un nom introduit par un quantifieur (*ce + être + un N*) : dans ce cas, le pronom *en* pronominalise le nom seul, le quantifieur restant positionné à droite du verbe (*en être un*), comme dans l'exemple suivant :

[42] *C'est un dentiste* → *C'en est un*<sup>43</sup>

En italien, le verbe *essere* ne possède pas de construction similaire :

[42a] *C'en est un* → *\*Quello ne è uno*

[42b] *C'en est un* → *\*Quello lo è uno*

Une traduction possible pourrait être *eccone uno*,<sup>44</sup> où le présentatif *c'est* du français est remplacé en italien par l'équivalent de *voici* (*ecco*), ce qui permet de garder aussi bien le clitique (*ne*) que le quantifieur (*uno*).

[42c] *C'en est un* → *Eccone uno*

En tout cas, comme il s'agit là encore d'une structure marginale, nous ne nous attarderons pas sur cet emploi de *en*.

Nous avons ainsi terminé l'analyse des emplois de *en* objet du verbe. Passons maintenant à l'analyse des emplois de *en* ajout de verbe.

## 2. ajout de verbe

Nous avons déjà dit que, en tant que complément de verbe, le pronom *en* peut remplir non seulement la fonction d'un objet mais aussi celle d'un ajout. Parmi les groupes prépositionnels « de N » ajouts de verbe qui peuvent être pronominalisés par *en*, nous avons repéré dans nos sources deux types de compléments : les ajouts « de N » avec une valeur d'instrument et les ajouts « de N » avec une valeur de cause.<sup>45</sup>

Les exemples [43] et [44] montrent la pronominalisation par *en* de groupes prépositionnels « de N » avec une valeur d'instrument :<sup>46</sup>

[43] *Il pourrait user des pierres pour en bâtir sa basilique*<sup>47</sup>

[44] *Le bon homme s'approcha d'elle et, ouvrant son vaste parapluie rouge, lui demanda la permission de l'en abriter*<sup>48</sup>

Les exemples [45] et [46] montrent, en revanche, la pronominalisation par *en* de groupes prépositionnels « de N » avec une valeur de cause : il s'agit dans les deux cas d'ajouts contraints régis par des verbes de réaction physique, *mourir* et *trembler* :

[45] *La maladie est grave, il risque d'en mourir*<sup>49</sup>

[46] *Il est tellement content de recevoir des câlins qu'il en tremble !*

En ce qui concerne la traduction en italien, les ajouts « de N » avec une valeur d'instrument se traduisent normalement en italien par le groupe prépositionnel « con N » : comme le clitique *ne* ne pronominalise que les groupes introduits par les prépositions *da* et *di*, la pronominalisation de l'ajout « con N » n'est possible qu'en recourant à un autre clitique, en l'occurrence *ci* :<sup>50</sup>

[43a] *\*Potrebbe usare le pietre per costruirla la sua basilica*

[43b] *Potrebbe usare le pietre per costruirla la sua basilica*

[44a] *\*Il brav'uomo le si avvicinò e, aprendo il suo ampio ombrello, le chiese il permesso di ripararlane*

[44b] *Il brav'uomo le si avvicinò e, aprendo il suo ampio ombrello, le chiese il permesso di ripararvela*

En revanche, les ajouts « *de N* » avec une valeur de cause, régis par des verbes de réaction physique, se traduisent en italien par un groupe prépositionnel introduit soit par la préposition *da*, soit par la préposition *di*, soit par la préposition *per*.<sup>51</sup> Dans ce cas, la traduction du clitique *en* par son correspondant *ne* est donc possible, comme le montrent les exemples suivants :

[45a] *La malattia è grave, rischia di morirne*

[46a] *È talmente contento di ricevere delle coccole che ne trema tutto !*

À côté de ce *en* qui pronominalise un ajout « *de N* » avec une valeur de cause, il existe un autre type de *en* qui, tout en étant lui aussi un ajout de verbe avec une valeur de cause, a toutefois des propriétés différentes : car ce *en*, que Claire Blanche-Benveniste appelle « *culminatif* » (1975 : 118), représente un complément de cause tel que « de ce fait », « à cause de cela ». C'est en effet à cause de ce qui a été dit dans la phrase précédente qu'a lieu le procès décrit par le verbe auquel se rattache *en*. Comme le seul exemple que donne Blanche-Benveniste est la phrase isolée « il *en* perd la tête », pour avoir une idée plus précise de la relation existant entre la « *phrase-cause* » et la « *phrase-conséquence* », voici deux exemples tirés du roman *Sphinx* d'Anne Garréta, que nous avons traduit il y a quelques années.<sup>52</sup>

[47] *J'attendais des nuits durant, espérant que A\*\*\* viendrait me rejoindre ; j'ai désespéré souvent, contemplant une montre qui gravait à vif dans ma chair une révoltante révélation. Je m'en tordais de douleur sur le tapis ; j'aimais plus qu'on ne m'aimait, mon désir surpassait le sien.*<sup>53</sup>

[48] *Au pied de l'escalier, le corps désarticulé, après qu'un cri avait jailli de toutes les bouches, était demeuré inerte dans le silence de mort qui précéda un tumulte général. Le spectacle n'en fut que brièvement suspendu.*<sup>54</sup>

Cet emploi adverbial du pronom *en* « n'est possible que si les affixes du verbe ont été lexicalisés », *i.e.* ce *en* ne peut se combiner avec d'autres clitiques du verbe.<sup>55</sup>

De plus, il « est sélectionné par certains verbes et non par d'autres » (BLANCHE-BENVENISTE 1975 : 118). Toutefois, comme il n'existe pas de classement des verbes qui acceptent ou refusent ce type de *en*, il est actuellement très difficile de dire sous quelles conditions le *en* « *culminatif* » peut apparaître.<sup>56</sup>

On peut cependant formuler deux remarques : 1) d'un point de vue syntaxique, ce type de *en* n'est pas le substitut d'un groupe prépositionnel « *de N* » ;<sup>57</sup>

2) d'un point de vue sémantique, la phrase où apparaît le *en* « *culminatif* » représente une conséquence fâcheuse de ce qui a été dit dans la phrase précédente, c'est-à-dire qu'elle se caractérise par un sémantisme négatif.

En ce qui concerne sa traduction, force est de constater qu'aucun clitique italien ne peut remplir cette fonction : c'est pourquoi, pour traduire en italien un *en* adverbial, il faut avoir recours à une conjonction ou à une locution conjonctive telles que *perciò*, *per cui*, *ragion per cui*, *motivo per cui*, ou, si le contexte le permet, *i.e.* si la relation de cause à effet qui unit les deux phrases est suffisamment claire, on peut tout simplement omettre de traduire *en*. Les deux exemples suivants illustrent ces deux possibilités :

[47a] *Rimanevo per notti ad aspettare, nella speranza che A\*\*\* venisse a raggiungermi; spesso disperai, contemplando un orologio che incidiva nella mia carne viva una rivoltante rivelazione. Io amavo A\*\*\* più di quanto A\*\*\* non mi amasse, il mio desiderio superava il suo. Ragion per cui mi contorcevo dal dolore sul tappeto.*<sup>58</sup>

[48a] *Ai piedi dello scalone, dopo che un grido era fuoriuscito da ogni bocca, il corpo disarticolato era rimasto inerte nel silenzio di morte che aveva preceduto il tumulto generale. Lo spettacolo fu sospeso solo per pochi minuti.*<sup>59</sup>

Les *en* complément de verbe (objet ou ajout) appartiennent à la syntaxe du verbe; en revanche, comme le remarque Claire Blanche-Benveniste, les autres *en* « qui appartiennent à la syntaxe de l'adjectif, du substantif ou de l'adverbe, sont considérés comme des affixes 'injectés' dans le bloc verbal » (1975 : 118), *i.e.* des *en* qui, tout en étant régis par un adjectif ou un nom,<sup>60</sup> ne sont possibles que si le terme régissant est construit par un verbe, ce qui permet leur insertion dans le bloc verbal. Commençons notre analyse par le *en* complément d'un adjectif prédicatif.

## II. complément d'adjectif

Outre la fonction de complément de verbe, le pronom *en* peut remplir la fonction de complément d'un adjectif prédicatif : en effet, tout comme les prédicats verbaux, certains adjectifs régissent un objet prépositionnel « *de N* ». Lorsque ces adjectifs sont construits par un verbe (le plus souvent un verbe copulatif, en particulier le verbe *être*),<sup>61</sup> l'objet « *de N* » peut être pronominalisé par *en*. En voici quelques exemples :

[49] *Paul est indépendant de toute autorité → Paul en est indépendant*

[50] *Paul est digne d'une récompense → Paul en est digne*

[51] *Le soleil est proche de l'horizon → Le soleil en est proche*

Comme pour les groupes « *de N* » objets prépositionnels d'un prédicat verbal, la traduction en italien du pronom *en* dépendra de l'objet prépositionnel régi par l'adjectif prédicatif correspondant. Si l'adjectif prédicatif italien régit un objet introduit soit par la préposition *da*, soit par la préposition *di*, le pronom *en* sera traduit par le pronom correspondant *ne*, comme c'est le cas pour les adjectifs *indipendente* (*da*) et *degno* (*di*) :

[49a] *Paul en est indépendant → Paul ne è indipendente*

[50a] *Paul en est digne → Paul ne è degno*

Si, en revanche, l'adjectif prédicatif italien régit un objet introduit par une préposition autre que *da* et *di*, deux cas de figure sont possibles : si l'objet prépositionnel de l'adjectif prédicatif peut être pronominalisé par un clitique autre que *ne*, le pronom *en* sera traduit par ce clitique, comme dans l'exemple suivant où le groupe « *a N* » régi par l'adjectif *vicino* peut être pronominalisé par le clitique *ci/vi* :

[51a] *Le soleil en est proche → Il sole vi è vicino*

Si, au contraire, l'objet prépositionnel de l'adjectif prédicatif ne peut être pronominalisé par aucun clitique, le pronom *en* sera forcément traduit par un groupe prépositionnel à base nominale : nous n'avons cependant repéré, dans nos sources, aucun exemple de ce deuxième cas de figure qui reste donc pour le moment tout à fait théorique.

Après avoir analysé les emplois de *en* complément de verbe et complément d'adjectif, il nous reste maintenant à examiner le troisième cas de figure, le *en* complément de nom.

### III. complément de nom

La troisième fonction du pronom clitique *en* est celle de complément d'un nom construit par un verbe. Deux cas de figure sont ici possibles : soit le pronom *en* est le substitut d'un groupe prépositionnel « *de N* » modificateur d'un nom argument du verbe (sujet ou objet direct),<sup>62</sup> soit le pronom *en* est le substitut d'un groupe prépositionnel « *de N* » qui modifie à son tour le modificateur d'un nom argument (sujet ou objet direct) du verbe. Commençons par le cas le plus fréquent, *i.e.* le *en* substitut d'un groupe « *de N* » modificateur d'un nom argument du verbe.

#### 1. Le clitique *en* pronominalise un groupe « *de N* » modificateur d'un nom argument du verbe

Lorsque le clitique *en* pronominalise un groupe « *de N* » modificateur d'un nom argument du verbe, quatre cas de figure sont en principe possibles : soit ce groupe est le modificateur du nom en position d'objet direct du verbe, soit ce groupe est le modificateur de l'objet nominal du verbe *être*, soit ce groupe est le modificateur du nom en position de quasi-sujet, soit ce groupe est le modificateur du nom en position de sujet. En fait, rien ne change si le nom est l'objet direct d'un prédicat verbal ou l'objet nominal du verbe *être*, comme le montrent les exemples suivants : dans les deux cas, le groupe prépositionnel « *de N* » est pronominalisé par *en* :

[52] *Paul conteste la méthode de son chef* → *Paul en conteste la méthode*

[53] *Son succès est la conséquence de sa méthode* → *Son succès en est la conséquence*

En ce qui concerne la traduction en italien, dans les deux cas le clitique français *en* se traduit par le clitique correspondant *ne* :

[52a] *Paul en conteste la méthode* → *Paul ne contesta il metodo*

[53a] *Son succès en est la conséquence* → *Il suo successo ne è la conseguenza*

Si, en revanche, le *en* pronominalise un groupe « *de N* » modificateur d'un quasi-sujet, comme dans l'exemple suivant :

[54] *Il reste le souvenir de la guerre* → *Il en reste le souvenir*<sup>63</sup>

il peut se traduire par son correspondant *ne* à condition que le verbe italien soit inaccusatif et que son sujet soit postposé :

[54a] *Resta il ricordo della guerra* → *Ne resta il ricordo*

La situation est plus complexe si *en* est le substitut d'un groupe prépositionnel « *de N* » modificateur d'un nom en position sujet : c'est une construction appartenant à un registre formel, peu fréquente, mais aussi plus difficile à décrire. En effet, cette pronominalisation n'est possible que si certaines conditions sont respectées : Maurice Gross (1968) et Nicolas Ruwet (1970) ont montré qu'il existe des restrictions à la fois sur le déterminant du sujet – les quantifieurs sont interdits [55] –, sur le type de complément « *de N* » – [56] et [57] – et sur le type de verbe, tous les verbes intransitifs n'acceptant pas cette construction – [58].

[55] *Plusieurs de ces livres sont exécrables* → \**Plusieurs en sont exécrables*<sup>64</sup>

[56] *Le verre de vin est servi* → \**Le verre en est servi*<sup>65</sup>

[57] *Le frère de Jean est gentil* → \**Le frère en est gentil*<sup>66</sup>

[58] *Une cheminée de cette maison fume* → \**Une cheminée en fume*<sup>67</sup>

Les verbes français qui acceptent la pronominalisation par le clitique *en* d'un groupe prépositionnel « *de N* » modificateur du nom sujet sont donc certains verbes intransitifs

[59] *Le prix du pain a augmenté* → *Le prix en a augmenté*

ou des verbes transitifs à la forme passive

[60] *La propulsion nucléaire sera utilisable pour les grands avions, et l'étude en a été faite*<sup>68</sup>

ou encore le verbe *être* suivi d'un objet nominal ou adjectival

[61] *La raison de sa faiblesse est son âge* → *La raison en est son âge*<sup>69</sup>

[62] *Une cheminée de cette maison est penchée* → *Une cheminée en est penchée*<sup>70</sup>

En ce qui concerne la traduction, pour que le clitique *en*, substitut d'un groupe prépositionnel « *de N* » modificateur d'un nom sujet, puisse être traduit par le clitique correspondant *ne*, il faut d'abord que le verbe italien soit un verbe inaccusatif, et ensuite que son sujet soit postposé, *i.e.* à droite du verbe,<sup>71</sup> comme dans les deux exemples suivants :

[59a] *Le prix en a augmenté* → \**Il prezzo ne è aumentato*

[59b] *Le prix en a augmenté* → *Ne è aumentato il prezzo*

[60a] \**La propulsione nucleare sarà utilizzabile per gli aerei, e lo studio ne è stato fatto*

[60b] *La propulsione nucleare sarà utilizzabile per gli aerei, e ne è stato fatto lo studio*

Si, en revanche, le verbe italien n'est pas un verbe inaccusatif, comme c'est le cas pour le verbe *essere* suivi d'un objet nominal ou adjectival,<sup>72</sup> le clitique *en* qui modifie le sujet du verbe *être* en français ne peut se traduire ni par le clitique correspondant *ne* ni par aucun autre clitique.<sup>73</sup>

Comme, dans cette construction, *en* reprend un nom utilisé dans la phrase précédente, sa traduction en italien n'est pas toujours nécessaire pour la compréhension du lien logique entre les deux phrases : le clitique *en* substitut du groupe « *de N* » modificateur du sujet du verbe *être* peut donc souvent être omis en italien.



- [61a] *La raison en est son âge* → \**La ragione ne è la sua età*  
 [61b] *La raison en est son âge* → *La ragione (di ciò) è la sua età*  
 [62a] *Une cheminée en est penchée* → \**Un camino ne è inclinato*  
 [62b] *Une cheminée en est penchée* → *Un camino è inclinato*

## 2. Le clitique *en* pronominalise un groupe « *de N* » modificateur d'un nom qui modifie un nom argument du verbe

Plus rarement, le clitique *en* est le substitut d'un groupe prépositionnel « *de N* » modificateur d'un nom qui modifie à son tour un nom argument du verbe : dans ce cas, le pronom *en* peut représenter soit le complément d'un nom modificateur d'un nom objet direct, comme dans l'exemple [63]

[63] *Max admire les couleurs des murs du salon* → *Max en admire les couleurs des murs*<sup>74</sup>

soit le complément d'un nom modificateur d'un nom sujet, comme dans les exemples [64] et [65]

[64] *Le prix du pain de la cantine a augmenté* → *Le prix du pain en a augmenté*  
 [65] *L'extrémité du pied de cette table est usée* → *L'extrémité du pied en est usée*<sup>75</sup>

Bien que cette construction soit plutôt rare, Maurice Gross précise qu'en principe le groupe « *de N* », source de la pronominalisation par *en*, « peut être le dernier syntagme nominal d'une série de longueur non bornée » (GROSS 1968 : 24).<sup>76</sup>

Du point de vue de la traduction, si le groupe « *de N* » pronominalisé par *en* représente le modificateur du modificateur du nom objet direct, le clitique *en* peut se traduire en italien par le clitique correspondant *ne*, comme le montre l'exemple suivant :

[63a] *Max en admire les couleurs des murs* → *Max ne ammira i colori dei muri*

Si, en revanche, le groupe « *de N* » pronominalisé par *en* représente le modificateur du modificateur du nom sujet, le clitique *en* ne peut se traduire par son correspondant *ne* que si le verbe italien est un verbe inaccusatif et que son sujet est postposé, *i.e.* à droite du verbe : ce sont là les mêmes conditions qu'une construction verbale italienne doit respecter pour que la pronominalisation par le clitique *ne* du sujet ou d'un modificateur du sujet soit possible.<sup>77</sup>

[64a] *Le prix du pain en a augmenté* → \**Il prezzo del pane ne è aumentato*  
 [64b] *Le prix du pain en a augmenté* → *Ne è aumentato il prezzo del pane*

Cette construction reste néanmoins, comme en français, très rare.

Si le verbe italien n'est pas inaccusatif comme c'est le cas pour le verbe *essere* suivi d'un objet nominal ou adjectival, la traduction du clitique *en* par son correspondant *ne* est impossible :

[65a] *L'extrémité du pied en est usée* → \**L'estremità del piede ne è consumata*  
 [65b] *L'extrémité du pied en est usée* → \**Ne è consumata l'estremità del piede*

Ici se termine notre analyse de la troisième et dernière fonction du pronom *en*, *i.e.* le *en* complément de nom.

## Conclusion

En conclusion, le pronom clitique *en*, substitut français d'un groupe prépositionnel « *de N* », peut remplir trois fonctions syntaxiques : 1) complément de verbe ; 2) complément d'adjectif ; 3) complément de nom.

Si *en* est l'objet d'un élément prédicatif (verbe ou adjectif), sa traduction en italien dépend du type d'objet régi par l'élément prédicatif correspondant : en règle générale, si l'objet du prédicat italien est introduit par les prépositions *da* ou *di*, le clitique *en* se traduit par son correspondant *ne* ; si, en revanche, l'objet du prédicat italien est introduit par une préposition autre que *da* et *di* ou par une préposition zéro (seulement avec un prédicat verbal), deux cas de figure sont possibles : soit l'objet du prédicat italien peut être pronominalisé par un clitique autre que *ne* - ce clitique traduit alors le *en* français -, soit l'objet du prédicat italien n'accepte aucune pronominalisation - le *en* français se traduit alors par un groupe prépositionnel.

Une difficulté supplémentaire surgit avec les prédicats verbaux à cause de l'impossibilité de combiner, en italien, un clitique *ne* objet prépositionnel avec un autre clitique objet direct de la troisième personne : dans ce cas, soit le pronom *en* sera traduit par un groupe prépositionnel, soit, si le contexte le permet, il sera omis dans la traduction italienne.

Si *en* représente un ajout de verbe, trois cas de figure semblent possibles. Le pronom *en* est le substitut d'un groupe « *de N* » avec une valeur d'instrument : dans ce cas, le complément italien étant introduit par la préposition *con*, *en* sera souvent traduit par le clitique *ci*. Le pronom *en* est le substitut d'un groupe « *de N* » avec une valeur de cause régi par un verbe de réaction physique : dans ce cas, le complément italien étant introduit par *da*, *di* ou *per*,<sup>78</sup> *en* sera traduit par le clitique correspondant *ne*. Le pronom *en* est le substitut d'un complément de cause tel que « *de ce fait* » : dans ce cas, puisqu'il n'existe pas de clitique équivalent en italien, sa traduction se fait soit par une conjonction ou une locution conjonctive (*perciò*, *per cui...*), soit, si le contexte est assez clair, par l'omission du pronom.

Enfin, lorsque le pronom *en* remplit la fonction d'un complément de nom, sa traduction en italien est en principe prévisible, le groupe « *di N* » pouvant toujours être pronominalisé par le pronom correspondant *ne*. Cette règle générale connaît quelques restrictions quand le pronom italien *ne* est le substitut soit d'un nom sujet, soit d'un groupe « *di N* » modificateur d'un nom sujet ou modificateur du modificateur du sujet : dans ces trois cas, la pronominalisation n'est possible que si le verbe italien est un verbe inaccusatif et que son sujet est postposé.

### TABLEAU DES FONCTIONS SYNTAXIQUES DU PRONOM *EN* ET DE SA TRADUCTION EN ITALIEN

FONCTION SYNTAXIQUE	EXEMPLES	PN	TRADUCTION
<b>I. COMPLEMENT DE VERBE</b>			
<b>1. OBJET DU VERBE</b>			
<b>1.1 OBJET PREPOSITIONNEL</b>			
<b>1.1.1 V [de lui / de ceta]</b>			
V [de N]	Paul en dépend, de l'aide de son père	da N	ne
V [de N]	Paul en parle, de son travail	di N	ne
V [de N]	Paul en entretient Luc, de ce problème	su N	*
V [de N]	Paul en joue, de la fête	COD	lo
V [N] [de N]	Paul m'en accuse, des pires méfaits	di N	me ne
V [N] [de N]	Paul l'en accuse, des pires méfaits	di N	*lo ne
V [à N] [de N]	Paul lui en parle, à Luc de son travail	di N	gliene
<b>1.1.2 V [de là]</b>			
V [de Nloc provenance]	Paul en sort, de sa chambre	da N	ne
V [de Nloc destination]	Paul s'en approche, de la fenêtre	a N	ci
<b>1.1.3 Vêtre Vê [de N]</b>			
Vêtre Vê [de N] (V bivalent)	Paul en est aimé, de Marie	da N	ne
Vêtre Vê [de N] (V trivalent)	La ville en est entourée, de murs	(da-di) N	ne
<b>1.1.4 Vê [de N]</b>			
Vê [de N]	Paul en est, de mes amis	di N	[ne]
<b>1.2 OBJET NOMINAL</b>			
<b>1.2.1 V [(partitif + quantifieur) N]</b>			
V [partitif N]	Paul en mange, des pommes	di N	ne
V [partitif N + adjectif]	Paul en mange de rouges	di N agg	ne V [di + agg]
V [partitif N + (de N)]	Paul en mange de toutes sortes	di N1 di N2	ne V [di N2]
V [quantifieur N]	Paul en mange trois, de pommes	di N	ne V quant
V [quantifieur N + adjectif]	Paul en mange trois rouges	di N	ne V [quant+agg]
V [partitif N] [à N]	Paul lui en donne, à Luc des livres	di N	gliene
V [quantifieur N] [à N]	Paul lui en donne trois, de livres	di N	gliene V quant
<b>1.2.2 II V [(partitif+quantifieur) N]</b>			
[II] V [partitif N]	Il en manque, des livres	di N	ne
[II] V [quantifieur N]	Il en arrive plusieurs, d'accidents	di N	ne V quant
<b>1.2.3 Vê [partitif N]</b>			
Vê [partitif N]	C'en est, de l'or	di N	lo
Vê [quantifieur N]	C'en est un, de Rembrandt !	di N	*
<b>2. AJOUT DE VERBE</b>			
V [de N] (instrument)	Paul en bâtit une maison, de ces pierres	con N	ci
V [de N] (cause)	Persone n'en meurt, de peur	di N	ne
V [de ce fait] (cause)	Il en perd la tête	per N	perciò +per cui
<b>II. COMPL. D'ADJECTIF</b>			
Vê [adj [de N]]	Ce théâtre en est indépendant, de l'Etat	da N	ne
Vê [adj [de N]]	Paul en est digne, d'une récompense	di N	ne
Vê [adj [de N]]	Le soleil en est proche, de l'horizon	a N	ci
<b>III. COMPLEMENT DE NOM</b>			
<b>1. compl. de Nargument</b>			
Compl. N1	Paul en conteste la méthode, de son parti	di N	ne
Compl. N objet du Vêtre	Ce succès en est la suite, de sa démarche	di N	ne
Compl. N quasi-sujet + Vinaccusatif	Il en reste le souvenir, de la guerre	di N	ne V NO
Compl. NO + Vinaccusatif	Le prix en a augmenté, du pain	di N	ne V NO
Compl. NO + Vêtre	La cheminée en est penchée, de cette maison	di N	*
<b>2. compl. de Nmodif. de Nargum.</b>			
Compl. [N1 + de N]	Max en admire les couleurs des murs, du salon	di N	ne
Compl. [NO + de N] + Vinaccusatif	Le prix du pain en a augmenté, de la cantine	di N	ne V [NO [di N1]]
Compl. [NO + de N] + Vêtre	L'extrémité du pied en est usée, de cette table	di N	*

## Bibliographie

### Dictionnaires

Grand Robert de la langue française, Paris, Le Robert, 2014, [En ligne] :<http://www.lerobert.com/>

Le Nouveau Petit Robert, Paris, Le Robert 2014, [En ligne] : <http://www.lerobert.com/>

Le Trésor de la Langue Française Informatisé, 1994, Paris, CNRS Éditions, [En ligne] :<http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>

### Études

BLANCHE-BENVENISTE, Claire, *Recherches en vue d'une théorie de la grammaire française. Essai d'application à la syntaxe des pronoms*, Paris, Champion, 1975.

BLANCHE-BENVENISTE, Claire, *Syntaxe du français contemporain*, Aix-en-Provence, Centre de Télé-Enseignement (Lettres) de l'Université de Provence, 2011.

BLANCHE-BENVENISTE, Claire, VAN DEN EYNDE, Karel, « À quoi se réduit ce qu'on appelle "passif" en français », *Leuvense Bijdragen*, n. 67, 1978, p. 147-61.

BRAMATI, Alberto, « La traduction en italien du groupe prépositionnel "de N" à valeur de cause. Quelques réflexions », *Culture*, n. 20, 2007, p. 39-74.

- CALABRESE, Andrea, « I pronomi clittici », in Renzi, Lorenzo, Salvi, Giampaolo, Cardinaletti, Anna (éds), *Grande grammatica di consultazione, vol. 1, La frase. I sintagmi nominale e preposizionale*, Bologna, il Mulino, 2001, p. 563-606.
- CHEVALIER, Jean Claude et alii, *Grammaire Larousse du français contemporain* [1964], Paris, Larousse, 2002.
- CORDIN, Patrizia, « Il clittico “ne” », in Renzi, Lorenzo, Salvi, Giampaolo, Cardinaletti, Anna (éds), *Grande grammatica di consultazione, vol. 1, La frase. I sintagmi nominale e preposizionale*, Bologna, il Mulino, 2001, p. 647-55.
- GREVISSE, Maurice, *Le bon usage*, 13e édition refondue par André Goosse, Paris, Louvain-La-Neuve, Duculot, 1993.
- GROSS, Maurice, *Grammaire transformationnelle du français. Syntaxe du verbe*, Paris, Larousse, 1968.
- IORDANSKAJA, Lidija, MEL'CUK Igor, *Towards establishing an inventory of Surface-Syntactic Relations: Valency-Controlled Surface-Syntactic Dependents of the Verb in French*, 2002 [En ligne] <http://www.fas.umontreal.ca/ling/olst/FrEng/SSyntRels.pdf>
- LE GOFFIC, Pierre, *Grammaire de la phrase française*, Paris, Hachette, 1993.
- LEPSCHY, Laura, LEPSCHY, Giulio, *La lingua italiana* [1977], Milano, Bompiani, 1998.
- RIEGEL, Martin, PELLAT, Jean-Christophe, RIOUL, René, *Grammaire méthodique du français* [1994], Paris, PUF, 2004.
- RUWET, Nicolas, « Note sur la syntaxe du pronom “en” et d’autres sujets apparentés », *Langue française*, n. 6, 1970, p. 70-83.
- SALVI, Giampaolo, « La frase semplice », in Renzi, Lorenzo, Salvi, Giampaolo, Cardinaletti, Anna (éds), *Grande grammatica di consultazione, vol. 1, La frase. I sintagmi nominale e preposizionale*, Bologna, il Mulino, 2001, p. 37-127.
- SALKOFF, Morris, *A French-English Grammar. A contrastive grammar on translational principles*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, 1999.
- SERIANNI, Luca, *Italiano* [1988], avec la collaboration de A. Castelvechi, Milano, Garzanti, 1997.
- VAN DEN EYNDE, Karel, MERTENS, Piet, *Le dictionnaire de valence Dicovalece : manuel d'utilisation*, 2010, [en ligne] <http://bach.arts.kuleuven.be/dicovalece/>
- WAGNER, Robert Léon, PINCHON, Jacqueline, *Grammaire du français classique et moderne*, Paris, Hachette, 1991.

1

Nous tenons à remercier André Valli qui a suivi dès le début l’avancement de cette étude en nous donnant de précieux conseils. Nous remercions aussi José Deulofeu et Frédéric Sabio qui ont commenté une première version de ce texte.

2

Nous avons aussi consulté plusieurs grammaires contrastives (Arcaini, Barone, Bidaud, Merger-Sini, Parodi-Vallacco), où le problème de la traduction de *en* est présenté de manière incomplète et souvent peu claire.

3

Dans cette étude, nous n’aborderons pas le problème de l’omission du pronom en italien, autrement dit de la possibilité, dans certains cas, de ne pas traduire le pronom *en* français lorsque son sens peut être reconstruit, grâce au contexte, par le lecteur de la traduction italienne.

4

Le pronom *en* peut aussi être l’objet d’un nom prédicatif construit par un verbe, mais comme dans ce cas le groupe « *de N* » correspond en italien à un groupe « *di N* », *en* se traduit toujours par le pronom correspondant *ne* (sauf lorsque le nom prédicatif italien a la fonction de sujet d’un verbe non inaccusatif : voir section III, § 1 ci-dessous).

5

Voir les exemples [4a] et [3a] ci-dessous.

6

Voir l’exemple [7a] ci-dessous.

7

Le symbole  $\checkmark$  indique un participe passé.

8

Pour des raisons d’espace, les exemples présentés dans cette étude sont en général des versions simplifiées des exemples que nous avons repérés dans les dictionnaires et les grammaires que nous avons consultés : dans ces ouvrages, les exemples littéraires sont souvent plus longs que nécessaire pour la définition de la structure syntaxique qui nous intéresse ici. Lorsqu’un exemple a été reproduit tel quel, nous en avons indiqué la source. Une recherche supplémentaire sur un corpus de la langue française permettra en principe de confirmer et, sans doute, de compléter les données de cette étude.

9

Dans cet emploi, *en* peut aussi substituer une complétive ou une infinitive introduite par la préposition *de*, ces deux objets phrastiques étant des variantes du groupe prépositionnel « *de N* » : par ex., *Paul doute de ce que tout soit prêt / de pouvoir réussir* → *Paul en doute* (LE GOFFIC 1993 : 179). Nous n’étudierons pas dans le détail ces propriétés qui appartiennent aussi au clittique italien *ne*. De même, nous ne prendrons pas en examen dans cette étude la pronominalisation des groupes prépositionnels « *de N* » objets d’une construction verbales figée (p. ex., *Paul fait partie de notre équipe* → *Paul en fait partie*). Il s’agit d’une autre variante du même emploi de *en*.

10

Un paradigme restreint de verbes (*approcher, rapprocher*) se construit avec un locatif de destination introduit par la préposition *de*.

11

Tous les verbes de mouvement n’acceptent pourtant pas la pronominalisation du groupe « *da N* » par le clittique *ne* : p. ex., *Paul viene da Parigi ogni anno* → ??*Paul ne vieneogni anno*.

12

Dans cet emploi, *ci* correspond à un registre familier alors que *vi* correspond à un registre formel (voir SERIANNI 1988 :179).

13

Pour l’analyse présentée dans ce paragraphe, voir BLANCHE-BENVENISTE, VAN DEN EYNDE 1978.

14

*Le Petit Robert* juge cet emploi vieilli.

15

Dans les exemples [14] et [15], *en* est en concurrence avec *de lui*.

16

Les exemples 14a et 15a apparaissent beaucoup plus naturels si la construction passive suit immédiatement la construction active du même verbe : *I professori detestano Paul e ne sono detestati ; I giocatori conoscono Paul e ne sono conosciuti*.

17

GREVISSE 1993 : 994.

18

TLF, article « être ».

19

Nous reprenons ce terme à Iordanskaja et Mel'čuk (2002 : 22-23) : voir § 1.2.2 ci-dessous.

20

Claire Blanche-Benveniste remarque que le *en* qui pronominalise un groupe nominal objet direct d'un verbe transitif est « toujours couplé avec une valence de type 'le, la, les', qui lui est apparenté » (2001 : 26).

21

Pierre Le Goffic remarque qu'à la place de *de* « on rencontre aussi couramment *des, du, de la* (que la norme académique voudrait toujours remplacés par *de*) » (1993 : 326).

22

SALKOFF 1999 : 157.

23

Les quelques exemples de cette construction que nous avons repérés montrent que seule une petite classe de noms, désignant le « genre » auquel appartient N1, peut réaliser N2. Cette hypothèse devra être confirmée par l'analyse d'un corpus de la langue française.

24

TLF, article « en ».

25

LE GOFFIC 1993 : 327.

26

Pour que cette traduction soit possible, il faut évidemment que le verbe italien soit transitif comme le verbe français.

27

Patrizia Cordin remarque qu'entre la combinaison « quantificatore + aggettivo » [*Voglio delle cose belle* → *Ne voglio alcune belle*] et la combinaison « quantificatore + di + aggettivo » [*Voglio delle cose belle* → *Ne voglio alcune di belle*] « esiste una leggera differenza relativa all'interpretazione dell'insieme cui viene attribuito l'aggettivo » : si l'on dit *Ne voglio alcune belle* « l'aggettivo viene riferito al sottoinsieme di oggetti specificati dal quantificatore » alors que si l'on dit *Ne voglio alcune di belle* « l'aggettivo viene riferito all'insieme intero di oggetti, di cui il quantificatore specifica un sottoinsieme » (CORDIN 2001 : 652). Il faut pourtant préciser que la combinaison « quantificatore + di + aggettivo » est très rare.

28

André Valli nous a fait remarquer que cette structure semble en tout cas difficilement acceptable : *Paul lit beaucoup de livres de son père* → \**Paul en lit beaucoup de son père* ; *Paul lit beaucoup de livres de grande valeur* → ??*Paul en lit beaucoup de grande valeur*. En revanche, la *Grammaire* de Le Goffic donne deux exemples où le quantifieur est suivi d'un autre groupe prépositionnel : *J'en voudrais une* (= une place) *à l'orchestre* ; *J'en voudrais un* (= un *beefsteak*) *bon, deux dans le filet* (1993 : 326). Dans les deux cas le pronom *en* se traduit par son correspondant *ne*.

29

À la différence des objets directs introduits par un partitif, nous n'avons pas trouvé d'exemples du groupe « quantifieur + N1 » modifié par un complément « *de* N2 ». Une recherche ultérieure dans un corpus du français permettra sans doute d'établir si cette séquence est possible ou non.

30

Iordanskaja et Mel'čuk remarquent que « In the French grammatical tradition, the Quasi-Subject is called *sujet réel* (real subject), while the impersonal IL is *sujet apparent* (apparent subject). These terms show the failure to distinguish the semantic and the syntactic levels : from the viewpoint of syntax, it is rather IL which is the 'real' subject, while our Quasi-Subject is an 'apparent' subject. » (2002 : 23).

31

SALKOFF 1999 : 160.

32

Salvi répartit les verbes inaccusatifs italiens en cinq groupes : 1) les verbes ergatifs (verbes à la fois transitifs et intransitifs) (*affondare*) ; 2) les verbes essentiellement pronominaux (*suicidarsi*) ; 3) les verbes intransitifs qui prennent l'auxiliaire *essere* (*arrivare*) ; 4) les verbes transitifs à la forme passive (*essere trovato*) ; 5) les verbes employés avec un *si* passif (*si trova qsa*) (2001 : 55-63).

33

CHEVALIER *et alii* 2002 : 237.

34

WAGNER, PINCHON 1991 : 191.

35

Voir les exemples [24], [25], [26], [27] ci-dessus.

36

BLANCHE-BENVENISTE 2011 : 41.

37

SALKOFF 1999 : 160 (nous avons remplacé *échapper* par *s'échapper*).

38

Pierre Le Goffic fait remarquer que dans le français spontané, on peut avoir « reprise de *de* après *un (une)* ou un quantificateur, devant adjectif (en particulier si c'est un participe passé) : *Il en a un de cassé* » (1993 : 327).

39

Voici un exemple tiré du monologue *Ce que j'appelle oubli* de Laurent Mauvignier (Paris, Minuit, 2011) : « ...tu vois, on peut raconter ce qu'on veut sur lui maintenant, dire que ses dernières pensées n'en étaient pas, à peine l'espoir que ça s'arrête... » (p. 33).

40

GREVISSE 1993 : 994.

41

GREVISSE 1993 : 994.

42

En principe, le sujet du verbe peut ne pas être le pronom *ce*, comme dans l'exemple suivant proposé par Le Goffic : *Vous en êtes un autre* (1993 : 229). Nous ne prendrons pas en compte cette structure très rare.

43

LE GOFFIC 1993 : 229.

44

Nous remercions Chiara Molinari pour cette suggestion.

45

Les groupes prépositionnels « *de N* » avec une valeur d'instrument ou de cause n'épuisent sans doute pas tous les cas de figure : les ajouts de verbe pronominalisables par *en* devront faire l'objet d'une recherche ultérieure dans un corpus de la langue française.

46

Tous les ajouts avec une valeur d'instrument n'acceptent pas la pronominalisation par *en* : *\*(avec des + à l'aide de) béquilles, j'en ai longuement marché*. Nous devons cet exemple à Frédéric Sabio.

47

TLF, article « *en* » (exemple abrégé).

48

TLF, article « *en* ». Il serait plus naturel, en français contemporain, de dire « la permission de l'y abriter », *i.e. sous son parapluie*. Nous remercions Nathalie Lemaire pour cette remarque.

49

Le Grand Robert, article « *en* ».

50

Une recherche ultérieure devra établir d'un côté si le clitique *ci/vi* est toujours possible, de l'autre s'il existe des cas où aucun clitique italien ne peut traduire le pronom *en* ajout de verbe avec une valeur d'instrument.

51

Voir BRAMATI 2007.

52

GARRÉTA Anne, *Sphinx*, Paris, Grasset, 1986 (tr. it. *Sfinge*, Rovereto, Zandonai, 2010).

53

GARRÉTA 1986 : 179-80.

54

GARRÉTA 1986 : 150.

55

Dans le premier exemple, le verbe *tordre* est à la forme pronominale : *se* n'est donc pas un clitique.

56

Dans sa *French-English Grammar*, Morris Salkoff affirme explicitement ne pas prendre en compte cet emploi de *en* « because of the difficulties of expressing by means of formal rules the conditions under which *en* is appearing as this causative » (SALKOFF 1999 : 160, note).

57

Nous devons cette remarque à Frédéric Sabio.

58

GARRÉTA 2010 : 107.

59

GARRÉTA 2010 : 91.

60

Le *en* appartenant à la syntaxe de l'adverbe est le *en* « culminatif » que nous venons de décrire.

61

L'adjectif peut ne pas être l'objet d'un verbe copulatif : p. ex., *Elle s'en déclare solidaire* (BLANCHE-BENVENISTE 1975 : 107).

62

La pronominalisation d'un groupe « *de N* » est impossible si l'argument du verbe est un objet prépositionnel.

63

LE GOFFIC 1993 : 180.

64

RUWET 1970 : 71.

65

GROSS 1968 : 25.

66

GROSS 1968 : 25.

67

GROSS 1968 : 25.

68

TLF, article « *en* ».

69

SALKOFF 1999 : 159.

70

GROSS 1968 : 25.

71

Il s'ensuit qu'en italien le clitique *ne* peut modifier un groupe nominal sujet seulement si le verbe appartient à l'une des catégories suivantes : 1) un verbe intransitif dont l'auxiliaire est *être* (*Ne sono arrivati gli autori*) ; 2) un verbe construit avec un *si* passif (*Se ne sono trovati gli autori*) ; 3) un verbe transitif à la forme passive (*Ne è stato ucciso il padre*) ; 4) un verbe ergatif (*Ne è migliorata la salute*) (SALVI 2001 : 58 et CALABRESE 2001 : 579). Aucun exemple n'est donné, en revanche, pour la cinquième catégorie de verbes inaccusatifs, les verbes essentiellement pronominaux : ?*Se ne è suicidato il padre* – voir note 29 ci-dessus.

72

SALVI 2001 : 58.

73

CORDIN 2001 : 636.

74

SALKOFF 1999 : 158.

75

GROSS 1968 : 24.

76

Il s'agit d'une affirmation tout à fait théorique : on trouverait difficilement dans un corpus de la langue française des exemples de ce type. Les emplois de *en* modificateur d'un nom modificateur d'un autre nom sont, du reste, rares, eux aussi.

77

Voir section I, § 1.2.2 et section III, § 1 ci-dessus.

78

Dans ce type de complément, la préposition *per* peut en principe commuter avec *da* ou *di*.